

Ne souriez pas! Cela n'a rien de drôle. Ne souriez pas! Pleurez plutôt! C'est en tout cas ce que je ressens.

M. Kelly: Nous n'avons rien contre le sujet, mais la façon dont il est présenté.

M. Wenman: Je suis désolé, mais c'est ce que je ressens. Quand le député commencera à partager ce sentiment, il votera peut-être contre le gouvernement et fera quelque chose pour lutter contre les problèmes au lieu de ricaner sur les banquettes des libéraux. Ces gens en difficulté ne sont pas un cas unique. Cette femme n'est pas un cas isolé.

J'ai sondé ma circonscription au moyen d'un questionnaire. Une des questions demandait: Votre hypothèque vous met-elle dans le marasme? Quarante-huit pour cent ont répondu oui, soit la moitié de la population. J'ai demandé: Est-ce que la montée des taux d'intérêt hypothécaire a sérieusement modifié vos intentions d'achat d'une maison? Cinquante-neuf pour cent ont répondu oui. J'ai demandé: Faudrait-il que les intérêts hypothécaires soient déductibles aux fins de l'impôt? Bien sûr, 83 p. 100 ont répondu oui.

M. Kelly: Évidemment.

M. Wenman: Est-ce que mes commettants sont d'accord avec la proposition conservatrice? Oui. Faut-il l'appliquer? Oui.

M. Kelly: Et les locataires?

M. Wenman: J'ai parlé des locataires. Personne ne construit d'immeubles locatifs. Il y a en ce moment une petite poussée sur les IRLM, parce que nous essayons d'arriver avant l'expiration du délai, et cela va peut-être aider pendant deux mois.

M. Cosgrove: Et le bill à l'étude?

M. Wenman: Si le ministre fait disparaître les aspirations de chacun à avoir une maison, si tout le monde renonce, il n'y aura pas de gens quittant les appartements locatifs pour accéder à la propriété, et ainsi de suite. Il n'y a pas d'espoir pour les locataires non plus. Le taux d'inoccupation est de zéro, et dans la banlieue de Vancouver, à 38 milles du centre-ville, les appartements se louent \$550 ou \$600. Oui, parlons-en des locataires. Voilà une question qui appelle des réponses. Levez-vous et dites-moi ce que le gouvernement va faire pour eux.

M. Cosgrove: Nous offrons 350 millions de plus que dans votre proposition.

M. Kelly: Il risque de perdre le fil, si vous lui donnez des faits.

M. Wenman: J'admettrai que l'action du gouvernement réussit quand je verrai quelqu'un du bâtiment taper sur un clou, et quand je verrai arriver des projets de construction. Les projets n'arrivent pas, parce que le gouvernement n'a pas l'attitude qu'il faut.

M. Cosgrove: Votiez d'abord le bill.

M. Wenman: Le ministre croit-il vraiment que ce bill va faire quelque chose pour les Canadiens?

M. Cosgrove: Pas tant que vous continuerez de parler.

M. Wenman: Le ministre lui-même n'y croit pas. Il sait à quel point ce texte est pathétique.

M. Beatty: Il est aussi clair que les cheveux de sa tête.

M. Deans: Ça, c'est cruel.

Le logement—Loi

M. Lewis: Le ministre aussi.

M. Wenman: A Surrey, dans ma circonscription, j'ai annoncé la tenue d'une assemblée. Le 8 octobre, plusieurs centaines d'habitants du sud de la province sont venus se réunir à Surrey pour parler de leurs problèmes. Ils ont signé une pétition. Je voulais leur donner un peu d'espoir à ce stade parce que moi aussi, je pensais qu'il y avait un peu d'espoir. Je leur ai dit que leur gouvernement pouvait les aider, que leur député pouvait prendre la parole à la Chambre et parler en leur nom. Je leur ai dit que je pouvais présenter des pétitions et qu'avant que le gouvernement ne dépose son budget, il fallait présenter une pétition pour lui faire savoir que tant d'électeurs se préoccupaient de la situation. Nous avons donc signé une pétition, et je l'ai présentée à la Chambre des communes. Que s'est-il passé, quand je l'ai présentée? J'ai pris la parole comme un député responsable et j'ai tenté de lire la pétition, mais j'en ai été empêché. J'ai demandé si je pouvais simplement la déposer, si le Président la recevrait. M^{me} le Président a répondu qu'elle la recevrait, et c'est ce qu'elle a fait.

Le lendemain, j'ai demandé à M^{me} le Président de demander le consentement unanime pour savoir si l'on pouvait alors entendre la pétition à la Chambre de sorte que les députés puissent connaître les vœux de centaines de milliers d'électeurs qui avaient signé d'autres pétitions semblables. J'ai demandé si nous pouvions entendre directement ces instances. Les députés libéraux de l'arrière-ban, et le hansard et quiconque était présent à la Chambre pourront en témoigner, ont dit qu'ils ne voulaient pas entendre leur pétition, qu'il ne fallait pas la lire à la Chambre. J'ai alors demandé à M^{me} le Président si la Chambre accepterait de la renvoyer à un comité pour qu'on l'étudie dans l'espoir qu'on prenne peut-être ensuite des mesures.

• (2120)

Rien à faire. J'ai essayé à maintes reprises. Ils ne veulent pas entendre la voix du peuple canadien. Ils ne veulent même pas me laisser lire une simple pétition. Que veulent-ils? Que les taux d'intérêt baissent, que ce soit un des grands objectifs du gouvernement, qu'il y ait des logements à des prix abordables, que les taux d'intérêt hypothécaires soient déductibles ou qu'il y ait un crédit d'impôt, que les taux d'intérêt soient plafonnés au moment de renouveler une hypothèque. Voilà ce qu'ils demandent. C'est ce que je devrais lire à la Chambre des communes. Est-ce que cela déplairait au ministre d'entendre lire la pétition à la Chambre des communes? Pourquoi ne pas me la laisser lire à la Chambre.

Une voix: Lisez-la tout de suite.

M. Wenman: Je viens de la lire. J'ignore pourquoi ils la redoutaient, à moins qu'ils n'aient su le tort qu'elle pouvait leur faire. Pourquoi le ministre ne présente-t-il pas ces pétitions au comité? Il les a en sa possession. Il peut former un comité. Organisons quelques audiences. Parcourons un peu le pays pour voir le malheur de nos concitoyens. Je sais que le ministre a parcouru le pays. J'espère aussi qu'il avait quelques «gorilles» avec lui.

Je regrette de ne pas avoir pu lire à la Chambre la pétition qu'on m'avait remise. Il est temps que le gouvernement modifie cet aspect de nos procédures.

M. Cosgrove: J'ai répondu à 10,000 signataires.